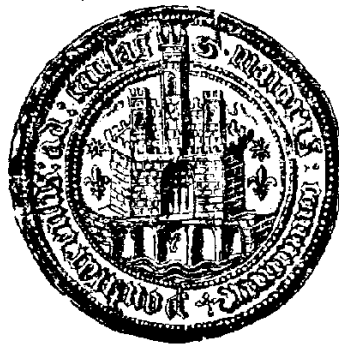


MÉMOIRES
DE LA
SOCIÉTÉ HISTORIQUE
ET
ARCHÉOLOGIQUE
DE L'ARRONDISSEMENT
DE PONTOISE

ET
DU VEXIN

TOME XXXV



PONTOISE
BUREAUX DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE
52, RUE BASSE, 52

—
1918



DOCUMENTS

SUR LES ARCHIDIACRES DE PONTOISE

I

*Amauri, archidiacre de Pontoise
sous Philippe-Auguste*

L'existence d'un archidiacre du nom d'Amauri, sous le règne de Philippe-Auguste, était connue, depuis la publication par Deslyons, dans son *Eclaircissement du Droit de Paris sur l'archidiaconé de Pontoise*, d'une lettre de non-préjudice accordée par Amauri à Pierre I^{er}, abbé de Saint-Martin, auquel il avait en quelque sorte imposé le choix d'un vicaire perpétuel pour l'église de Genicourt, alors que les bénéfices de cette paroisse dépendaient du monastère (1). Cela se passait en novembre 1200.

Le document suivant, tiré du Cartulaire de Saint-Maur-des-Fossés (ms. latin 5416), nous montre Amauri en charge dès 1195. Il est avec le clerc Nicolas, probablement son subordonné, cité par Anseau, doyen de Saint-Martin de Tours, dans une reconnaissance de la concession que l'abbé Isembard lui a faite de cent arpents dans la forêt de Rosny (Rosny-sous-Bois), moyennant quatre deniers par arpent, payables à Neuilly-sur-Marne. Anseau scelle cet acte devant quatre témoins : deux clercs, notre archidiacre et Nicolas, dont on vient de parler, que le doyen qualifie « ses compagnons, *socii nostri* », et deux séculiers, Philippe de Lévis et Eudes de Saint-Merry, appartenant à la noblesse du Parisis; le doyen qualifie le second de ces laïques « son très cher cousin, *dilectus consanguineus noster* ». Il emploie aussi l'épithète *dilectus*

(1) Cet acte a été intégralement reproduit, d'après l'original, au *Chartrier de Saint-Martin de Pontoise*, p. 1, n° 222.

au sujet de l'abbé des Fossés, Isembard. Peut-être quelque affinité, moins étroite, reliait-elle entre eux tous ces divers personnages. Les noms d'Isembard et d'Anseau se succèdent, sous le règne de Louis VI, dans la filiation du principal rameau des chevaliers d'Etampes, alliés des Baudoin de Corbeil.

J. DEPOIN.

Ego ANSELLUS, *Beati Martini Turonensis decanus*. Notum sit omnibus quod dilectus noster YSEMBARDUS, venerabilis abbas *Fossatensis*, et conventus ejusdem monasterii nobis dederunt imperpetuum c. arpennos in bosco suo de *Rooniaco*, ad essartandum, aut ad id quod voluerimus faciendum, ita quod nos eisdem debemus de unoquoque arpenno III^{or} denarios de censu, reddendos eis apud *Nulliacum*, annuatim infra octabas Sancti Dyonisii: sed totum hunc censum nobis ad vitam nostram dederunt et concesserunt. Concesserunt etiam nobis ut, infra ambitum propriis nostre, faciamus pressorium nostrum, ad vitam nostram, ita tamen quod ibi non recipiemus aliquem de censiva nostra ad pressorandum. Post decessum vero nostrum, pressorium illud exinde tolletur. Nos autem quamdiu vixerimus, de recognitione dabimus propter hoc, eisdem, x solidos, et post decessum nostrum universa predicta redibunt ad illum censum qui predictus est; scilicet de unoquoque arpenno III^{or} denarios. Quicumque autem predicta tenebit, decimam exinde reddet.

Factum est hoc sub testimonio magistri ALMAURICI *Pontisare archidiaconi* et NICHOLAI clerici, sociorum nostrorum, et PHILIPPI DE LIVIIS et ODONIS DE SANCTO MEDERICO dilecti consanguinei nostri. Quod ut firmum sit et stabile, sigilli nostri munimine roboramus.

Actum anno Verbi incarnati M^o C^o XC^o V^o, mense octobri.

(Bibl. Nat. Ms. lat. 5416, fol. 383, n^o 34.)

II

*Haimon, archidiacre de Pontoise
notifie un échange entre Renier de l'Aumône
et le prieur de Saint-Pierre de Pontoise.*

En remerciant la Société du Vexin du bienveillant accueil qu'elle a fait à une précédente communication, je vais lui donner connaissance d'un autre document qui me semble inédit et qui intéresse directement Pontoise.

C'est une pièce de 1235 mentionnant un échange entre Renier, seigneur de l'Aumône, et les religieux du prieuré de Saint-Pierre.

Puisse cette petite charte, sur parchemin étroit, vous être utile, j'en serai fort content.

J.-M. ALLIOT,
archiviste de l'Evêché de Versailles.

Universis Xhristi fidelibus, ad quos presens scriptum pervenerit, H. archidiaconus Pontisariensis æternam in Domino salutem. — Universitati vestre notum fieri volumus quod RENERIUS DE ELEMOSINA, in nostra constitutus presentia, recognovit se dedisse in excambium et penitus quitavisse Priori et monachis Sancti Petri Pontisare totam terram suam, quam habebat apud *Linviler* moventem de feodo dictorum monachorum, quam etiam emerat ab ADAM DE LEINVILER pro terra arabili sita inter *Espeluches* et *Vaus*, quam HUGO LE PORCHIER dictis monachis dederat in elemosinam, quam dicti monachi eidem Renerio similiter penitus quitaverunt. — Dictus autem Renerius de premissis firmiter tenendis, et in perpetuum dictis monachis garantizandis fidem in suam nostra prestitit corporalem, promittens bona fide quod si dicti monachi ob illam terram de *Linviler* in aliquo vexarentur, omnia dampna et deperdita que exinde sustinerent, ipsis monachis plenarie restauraret. — In cujus rei testimonium et munimen ad petitionem et preces ipsius Renerii presentes litteras sigillo nostro fecimus confirmari.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo quinto. Mense Martio.

(Archives départementales de Seine-et-Oise, Série G. 868.)

Le sceau n'y est plus, mais la queue de parchemin y est encore.

Au dos on lit :

« Littere archidiaconi Pontisare de excambio inter nos et Renerium de Elemosina de terra quam habebat apud *Linviler* et pro terra inter *Vaux* et *Espeluches*. »

III

*Jean de Nointel, archidiacre et vicaire
délégué par l'archevêque de Rouen à Pontoise.*

C'est surtout pour faire connaître ce dignitaire, dont la personnalité a échappé aux historiens locaux, qu'il nous a paru utile, comme complément aux indications fournies par le *Registre des promotions ecclésiastiques* récemment distribué aux membres de la Société du Vexin, de reproduire ici un extrait du plus ancien *Pouillé diocésain de Rouen*. Il est dit *Pouillé d'Eudes Rigaud*, parce que, de 1248 à 1275, il servit à ce prélat pour la surveillance et l'administration de son immense diocèse, et que le célèbre archevêque y fit diverses additions.

La plus importante concerne « l'exemption de Pontoise », autrement dit le ressort de l'Archidiaconé constitué au temps des comtes de Vexin et venu aux mains des rois de France lorsque fut réuni le comté de Pontoise à la Couronne.

Dans son *Registre des Visites*, si curieux par les notes prises par le prélat au cours de ses inspections, Eudes Rigaud note (1) qu'en 1255 le roi lui concéda, pour être transmis à ses successeurs, l'archidiaconé du Vexin, comprenant un certain nombre de paroisses, dont les noms sont inscrits à la fin du *Registre des Églises* — c'est-à-dire du *Pouillé (Polyptycum)* : « Rex Nobis et successoribus nostris dedit Archidiaconatum Pontisarensem, in quo sunt ecclesiae quae continentur in fine Registri Ecclesiarum ».

Voici le passage de ce dernier manuscrit (2), qui constitue en effet une addition au texte primitif ; il n'est pas inédit, puisque le *Recueil des historiens de France* le renferme, et il y a une quarantaine d'années, M. Léon Thomas en donna la traduction dans *l'Echo pontoisien*. Mais peu de personnes ont conservé la collection de ce journal, et quant au *Recueil*, seules le possèdent les très grandes bibliothèques, sous la forme de volumes extraordinairement compacts et malaisément maniables, dont il n'existe aucun index collectif, en sorte qu'il faut d'abord savoir où se trouve un document pour pouvoir le consulter, à moins de se résigner à tourner bien des milliers de pages.

Son intérêt est de faire connaître d'abord l'importance du revenu de chaque cure : Saint-Maclou, 40 livres ; Saint-André, 20 ; Saint-Pierre, 10 ; Osny, 25 ; Genicourt et Ennery, chacune 16 ; Livilliers, 10 ; Puisieux, 9. Puis les noms des patrons, qui présentent les curés à nommer. C'est le trésorier (remplacé en 1260 par un doyen) de la collégiale Saint-Mellon de Pontoise qui présente aux deux portions de Saint-Maclou (qui conserva ses deux curés jusqu'au XVIII^e siècle), et à Saint-André. L'abbé du Bec, à Saint-Pierre ; l'abbé de Saint-Martin, à Genicourt, Livilliers et Puisieux ; le Chapitre de Beauvais, alternativement avec l'archevêque, à Osny. Les autres églises sont pourvues directement par l'archevêque. Le *Registre* indique les nominations

(1) *Recueil des Historiens de France*, XXI, 578.

(2) Ms. latin 11052, fol. 107. Édit. *Recueil des Historiens de France*, XXIII, 327.

faites par Endes Rigaud, de 1255 à 1275, année de sa mort. Ces mutations donnaient en général ouverture, en faveur du chef du diocèse, à un droit appelé « déport » ; cependant quelques cures en étaient exemptes ou ne s'y soumettaient qu'accidentellement.

Ecclesia Sancti Maculi Pontisarenensis duas habet portiones, quarum quaelibet valet xl l. p. Thesaurarius Sancti Melloni Pontisarenensis, patronus. Non debet deportationem aliquam. Odo Rigaudi recepit Johannem presbiterum ad portionem quae fuit magistri Bartholomei, ad praesentationem dicti Thesaurarii. Item idem archiepiscopus recepit magistrum Odonem ad illam quae fuit magistri Petri, ad praesentationem Decani Sancti Melloni. Item magistrum Symonem de Gaiis, ad portionem quae fuit Johannis presbiteri.

Ecclesia Sancti Petri. Abbas Beccensis, patronus. Valet x l. p. Non debet deportationem aliquam. Archiepiscopus Odo Rigaudi recepit Johannem, presbiterum, ad praesentationem dicti Abbatis. Item dominum Johannem. Item Radulfum Lamberti.

Ecclesia Sancti Andreae. Thesaurarius Sancti Melloni Pontisarenensis, patronus. Valet xx l. p. Non debet deportationem aliquam. Archiepiscopus Odo Rigaudi recepit Guarinum, ad praesentationem Decani Sancti Melloni.

Capella Domus Dei Pontisarenensis.

Ecclesia de Aneriaco valet xvi l. Archiepiscopus, patronus. Aliquando solvit deportationem. In ecclesia de Aneriaco est quaedam capellania, quodam altari ipsius ecclesiae constituta, quae valet xii l. Archiepiscopus, patronus. Non debet deportationem aliquam.

Capella Leprosariae Vallis Regis. Archiepiscopus, patronus. Valet xvi l. Non debet deportationem aliquam. Archiepiscopus Odo Rigaudi contulit eam magistro Roberto.

Oonyaco valet xxv l. Archiepiscopus et Capitulum Belvacense, alternatim, patroni ; et Archiepiscopus debet eam dare quando eam primo vacare contigerit. Persolvit deportationem aliquotiens. Archiepiscopus Odo Rigaudi contulit eam ultimo Johanni clerico.

Anno Domini 1261, in festo Sancti Johannis ante Portam Latinam [6 mai], recepit archiepiscopus Odo Rigaudi Petrum, presbiterum, ad praesentationem Capituli Belvacensis ; et sciendum est quod idem Archiepiscopus vel ejus successor debet dictam ecclesiam conferre quando eam primo vacare contigerit. *Magister Johannes de Nogentello, archidiaconus et vicarius Odonis Rigaudi*, contulit eam magistro Natali de Moysenayo clerico.

In ecclesia de *Oonyaco* est quaedam capellania de novo fundata, cujus Archiepiscopus erit patronus quando complete fundata fuerit, et fundabitur de valore xii l. p. ; et de ea ordinare debet Archiepiscopus prout viderit expedire. Archiepiscopus Odo Rigaudi contulit eam Johanni, clerico, qui nunc est. Item dictus Archiepiscopus contulit eam Johanni de Conches. Item Lucae, scriptori. Item archiepiscopus Guillelmus contulit eam Guillelmo de Locis, de Pontisara.

Gerincuria. Abbas Sancti Martini, Pontisarensis, patronus. Valet xvi l. Solvit aliquando deportationem.

Linvilier. Abbas Sancti Martini, patronus. Valet x l. Non debet deportationem.

Ecclesia de *Paleolis*. Abbas Sancti Martini Pontisarensis, patronus. Valet ix l. Nunquam persolvit deportationem. Archidiaconus Odo Rigaudi recepit Laurentium, clericum, ad praesentationem dicti Abbatis.

On remarquera certaines présentations faites par le Trésorier de Saint-Mellon, d'autres par le Doyen. Lorsque la Collégiale de Pontoise cessa d'avoir à sa tête un abbé, elle fut administrée temporairement par un chanoine qualifié « trésorier » jusqu'à l'institution du décanat en 1260.

IV

Liste des Archidiacres de Pontoise

- I. DREUX est cité en 1060 avec le titre d'archidiacre du Vexin dans le *Cartulaire de Saint-Père de Chartres*.
- II. PAYEN, témoin d'une donation faite vers 1099 à Saint-Martin-des-Champs par un chanoine de Saint-Mellon (1).
- III. GEOFROI I, archidiacre de Pontoise, mort le 3 novembre, avant 1216, inscrit au Nécrologe de Saint-Martin (2).
- IV. GAUTIER, archidiacre de Pontoise, érige, en 1175, Livilliers en paroisse, Genicourt restant l'église-mère (3).
- V. AMAURI, en 1195 et 1200.
- VI. JEAN, en 1220.
- VII. GEOFROI II, en 1225.
- VIII. HAIMON, dès 1230. Il résigna sa charge entre les mains de saint Louis, qui fit don de l'archidiaconé à Eudes Rigaud, archevêque de Rouen, le 23 mai 1255 (4).

(1) *Recueil des chartes de Saint-Martin-des-Champs*, I, 87, n° 54.

(2) *Cartulaire de Saint-Martin de Pontoise*, p. 240.

(3) *Id.*, p. 141, n° 178. Deslyons a mal daté cet acte « 1165 ».

(4) Deslyons, *Eclaircissement du Droit de l'Évêque de Paris sur Pontoise*, pp. 116 et 223.